

Les services de santé offerts aux femmes francophones de la région du Grand Toronto : un tour d'horizon

*Rapport de recherche
Préparé par Julie Lassonde pour Reflet Salvéo
Mars 2016*

Introduction

Reflet Salvéo souhaitait effectuer un survol des services de santé pour les femmes dans la région du Grand Toronto. L'organisme cherchait également à avoir une idée des besoins des femmes francophones de cette région, en matière de services de santé. Le but ultime de cette recherche était de préparer le terrain pour l'établissement d'une table de concertation pour la santé des femmes dans la région du Grand Toronto.

Méthodologie

Afin de faire un survol des services de santé pour les femmes et des besoins des femmes en la matière, nous avons effectué les étapes de recherche suivantes :

- Revue des services de santé conçus spécifiquement pour les femmes, offerts en français ou en anglais, et financés par les trois RLISS associés à Reflet Salvéo (soit Centre-Toronto, Centre-Ouest et Mississauga Halton) ;
- Revue des autres services de santé offerts aux femmes en français ou en anglais, dans les régions du Centre-Toronto, Centre-Ouest et Mississauga Halton mais non financés par les RLISS ;
- Entrevues individuelles avec certains acteurs clés dans le domaine.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons exclu les services de santé offerts à tous, pour nous concentrer sur les services conçus spécifiquement pour les femmes. Il est entendu que les femmes francophones ont aussi accès à une gamme de services de santé, offerts par les hôpitaux, les cliniques médicales et les organismes communautaires, ouvert à tous, sans distinction fondée sur le sexe ou le genre. Par exemple, les filles et les femmes qui ont des troubles alimentaires peuvent obtenir des soins d'organismes de chaque région (hôpitaux ou autres). Cependant, ces services ne sont pas présentés comme étant conçus pour elles en particulier.

Nous avons également exclu les services de santé relatifs à l'identité sexuelle ou de genre. Nous reconnaissons que certaines personnes ne s'identifient ni comme femme, ni comme homme. Nous reconnaissons aussi que certaines personnes se questionnent sur leur identité sexuelle ou de genre. Les services de santé conçus spécifiquement pour cette clientèle ne sont pas couverts par la présente recherche.

Résultats de la recherche

Nous allons d'abord présenter les services existants, selon le survol que nous avons effectué. Ensuite, nous verrons les besoins des femmes francophones en matière de services de santé.

D'un point de vue géographique, notons que la plupart des services conçus pour les femmes sont situés dans la région Centre-Toronto. De plus, ces services sont offerts dans plusieurs domaines à cause de la présence du *Women's College Hospital* qui offre une panoplie de services et qui se spécialise dans la santé des femmes. Il existe tout de même quelques services pour les femmes dans Mississauga Halton et dans le Centre-Ouest. De plus, certains organismes basés au Centre-Toronto desservent les régions avoisinantes par le biais des déplacements de la clientèle ou du personnel. Étant donné cette situation, il pourrait éventuellement être utile d'examiner quels services doivent être offerts à proximité de la clientèle et quels services peuvent être offerts à distance.

Services existants

Services financés par les RLISS

Nous avons recensé de manière systématique les programmes pour les femmes, offerts par les organismes financés par les RLISS Centre-Toronto, Centre-Ouest et Mississauga Halton. Nous avons utilisé les listes de fournisseurs de services qui se trouvent sur les sites Web des RLISS. Nous avons fait des recherches de programmes conçus pour les filles et les femmes sur les sites Web de ces organismes. Nous avons ensuite dressé une liste des services existants en format Excel. Il est à noter que cette liste n'est pas exhaustive, puisqu'elle est basée sur une revue de sites Web qui pourraient ne pas être à jour ou de pas comprendre l'ensemble des services offerts par chaque organisme. Bien que non exhaustive, cette liste nous permet d'avoir une idée générale des services conçus pour les femmes et financés par les RLISS.

En résumé, le RLISS Centre-Toronto finance plus d'une centaine de services spécialisés pour les femmes, dans les domaines suivants :

- Santé reproductive – y compris les soins pré et postnataux, la gynécologie, l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale
- Violence faite aux femmes – counseling et autres services
- Santé mentale – y compris les compétences de vie et la thérapie par les arts
- VIH-Sida
- Toxicomanie
- Diabète
- Services de santé liés au cancer
- Éducation et promotion de la santé
- Alimentation et nutrition
- Soins généraux et spécialisés divers offerts par le *Women's College Hospital*

- Services de santé pour certains groupes de femmes en particulier : les femmes itinérantes, les travailleuses du sexe, les femmes immigrantes, les femmes handicapées et les femmes âgées.

Les seuls services en français que nous avons trouvés, offerts aux femmes et financés par le RLISS Centre-Toronto, sont des services pour les femmes enceintes ou les nouvelles mamans.

Dans la région du Centre-Ouest, le RLISS finance des services aux femmes survivantes de violence faite aux femmes et des services pré et post nataux. Dans la région de Mississauga Halton, le RLISS finance des services relatifs à la violence faite aux femmes spécialisés pour la communauté indo-canadienne (*India Rainbow Community Services of Peel*).

Autres services

Nous avons ensuite utilisé le répertoire en ligne « lignesanté.ca » qui contient plusieurs services pour les femmes et les filles. Ces services sont répertoriés par région et nous avons concentré nos recherches sur les régions du Centre-Toronto, de Mississauga Halton et du Centre-Ouest. Étant donné que le répertoire est déjà disponible sur Internet, nous avons jugé qu'il n'était pas utile de reproduire cette liste dans un classeur Excel. Nous présentons plutôt ici une analyse des services pour les femmes disponibles en anglais et en français, par domaine.

Pour ce qui est des types de services existants, les services de santé pour les *femmes adultes* se concentrent principalement sur les domaines suivants :

Services disponibles dans les trois régions

- Violence faite aux femmes - counseling et autres services
- Santé sexuelle et reproductive – contraception, avortement, infertilité, tests de grossesses, soins pré et postnataux, gynécologie, dépression post-partum, ménopause
- Santé et maladies du sein, y compris le dépistage du cancer du sein
- Santé mentale
- Toxicomanie

Services disponibles au Centre-Toronto et au Centre-Ouest seulement

- Autonomie des femmes – counseling, soutien et éducation (non disponible dans Mississauga Halton)
- Syndrome de Rett (non disponible à Mississauga Halton)

Services disponibles au Centre-Toronto et à Mississauga Halton seulement

- VIH-Sida (non disponible dans le Centre-Ouest)
- Ostéoporose (non disponible dans le Centre-Ouest)

Services disponibles au Centre-Toronto seulement

- Troubles de l'alimentation (au *Women's College Hospital*, les autres programmes étant mixtes)
- Deuil – veuves
- Handicap

Les services de santé pour les *filles* se concentrent principalement sur les domaines suivants :

Services disponibles dans les trois régions

- Santé mentale – confiance en soi, estime de soi, leadership, counseling, prévention du suicide et autres problématiques

Services disponibles au Centre-Toronto et Centre-Ouest

- Syndrome de Rett (non disponible à Mississauga Halton)

Services disponibles au Centre-Toronto et à Mississauga Halton

- Violence – counseling et autres services (non disponible dans le Centre-Ouest)
- Grossesse et maternité – tests de grossesse et autres services (non disponible dans Centre-Ouest)

Services disponibles au Centre-Toronto seulement

- VIH-SIDA - Projet M pour les filles musulmanes de 14 à 29 ans, offert par le *Africans in Partnership Against AIDS*

Pour obtenir une liste des organismes offrant des services de santé aux femmes dans ces domaines, veuillez consulter le site Web « lignesanté.ca » et chercher par région, par domaine de santé et par catégorie, y compris les catégories « femmes » et « adolescents ».

Services manquants

En se fondant sur la liste des services financés par les RLISS pertinents et sur le répertoire « lignesanté.ca », nous avons constaté les choses suivantes :

- Bien qu'il existe des services de santé pour les minorités sexuelles, ceux-ci sont rarement spécialisés pour les femmes. Il existe donc peu de services de santé pour les femmes lesbiennes, bisexuelles, trans, asexuelle et se questionnant.
- Bien qu'il existe beaucoup de services de santé pour les personnes âgées, il y a peu de services particuliers pour les femmes âgées.
- Bien qu'il existe beaucoup de services pour les survivantes de violence faite aux femmes, il y en a peu pour les filles de 12 à 15 ans car ces services sont habituellement offerts aux femmes de 16 ans et plus.

Une étude plus approfondie serait nécessaire pour évaluer les besoins des groupes susmentionnés.

Besoins des femmes francophones en matière de services de santé

Afin de cerner certains des besoins des femmes francophones en matière de services de santé, nous avons réalisé des entrevues individuelles avec les personnes suivantes :

- Une gestionnaire d'un hôpital anglophone
- Une intervenante en santé communautaire francophone

Nous présentons l'information recueillie lors de ces entrevues, ci-dessous.

Hôpital anglophone

La gestionnaire de l'hôpital anglophone n'a malheureusement pas pu se prononcer sur les besoins des femmes francophones en matière de santé. L'hôpital se concentre sur les besoins des femmes en général, et des femmes marginalisées, mais n'a pas fait l'exercice de se pencher sur les besoins des femmes francophones. La gestionnaire a mentionné que l'hôpital offre des services d'interprétation, y compris d'interprétation de l'anglais au français. Elle a mentionné que l'hôpital offre des services de garde pour que les femmes qui souhaitent aller à leurs rendez-vous sans leurs enfants, surtout lorsqu'il s'agit de santé mentale (consultation avec une psychologue par exemple). Ce service de garde est offert par un tiers et elle ne savait pas s'il était offert en français.

L'hôpital n'a pas d'approche systématique à l'offre de services en français. Le français est traité comme toute autre langue qui n'est pas l'anglais, et les services sont offerts à travers des interprètes, sur demande. Par ailleurs, le RLISS Centre-Toronto a précédemment demandé à l'hôpital de faire une étude pour savoir combien de membres de leur personnel parlent français. Elle a affirmé que, selon cette étude, 100 membres du personnel parlent français. Les brochures de l'hôpital sont aussi disponibles en français. La gestionnaire a mentionné que l'hôpital réfère la clientèle à d'autres organismes, comme le Centre francophone de Toronto, lorsqu'il n'est pas en mesure d'offrir certains services à l'interne. Nous comprenons donc que l'hôpital a une certaine capacité d'offrir des services en français mais qu'il n'a pas de stratégie ou d'approche systématique pour le faire.

Intervenante francophone

L'intervenante francophone nous a fait part de ses observations sur les besoins des femmes francophones en matière de santé. D'abord, selon elle, les besoins des femmes francophones sont les mêmes que ceux des autres femmes. Elle croit d'ailleurs que, généralement, le système de santé n'effectue pas une bonne analyse des problèmes de santé des femmes.

L'intervenante nous a fourni quelques exemples de facteurs à considérer dans les services de santé offerts aux femmes francophones :

- Certaines femmes ayant vécu de la violence reçoivent des services en santé mentale. Cependant, on ne traite pas toujours les commotions cérébrales que certaines d'entre elles ont subies. Ces femmes se retrouvent avec des troubles cognitifs et post-commotion cérébrale non traités, ce qui peut avoir de lourdes conséquences sur leur santé.
- Certaines femmes ayant le cancer du sein consultent des oncologues qui ne parlent pas français. Lorsque les oncologues se rendent compte que leur patiente ne comprend pas bien l'anglais, certains d'entre eux ne leur donnent que de l'information partielle, ce qui peut mener les patientes à ne pas comprendre leur état de santé ou à ne pas suivre leur traitement correctement. Il y a donc un besoin d'éducation des oncologues et d'interprètes pour accompagner les femmes à leurs rendez-vous.
- Plusieurs femmes aidantes vivent elles-mêmes avec une maladie chronique et finissent par s'épuiser en tentant de continuer à s'occuper de leurs proches.
- Les femmes âgées vivent de l'isolement. Elles se retirent de la communauté et ne vont pas chercher les services dont elles ont besoin.

Pour ce qui est des femmes francophones les plus à risque de développer des troubles de santé, l'intervenante explique que les femmes immigrantes d'origine Afro-caribéenne et moyen-orientale sont particulièrement à risque de développer des maladies chroniques (hypertension, diabète, VIH, infections transmissibles sexuellement, anémie falciforme et/ou différentes conséquences de la violence faite aux femmes). Ces problèmes peuvent se manifester, sans être traités, au cours de leurs premiers cinq ans d'immigration. Elle explique aussi que, selon ses observations, les femmes sont en général plus isolées que les hommes dans la communauté francophone.

Selon l'intervenante, les plus grands manques en matière de services de santé pour les femmes francophones sont les suivants :

- Services pour les femmes aidantes, c'est-à-dire qui s'occupent d'enfants ou de proches ayant des besoins spéciaux, pour contrer l'épuisement, l'anxiété, le stress et l'impact économique des déplacements et de l'achat de médicaments ;
- Services liés au cancers : prévention, dépistage et services en français ;
- Services d'interprètes médicales femmes.

Pour ce qui est de ce dernier service, elle a expliqué qu'il y a peu d'interprète médicaux disponibles en personne et qu'il y a encore moins d'interprètes femmes. Certaines femmes hésitent à se faire accompagner par un interprète masculin à un rendez-vous médical où elles pourraient être dénudées. Elles choisissent donc parfois d'aller à leur rendez-vous sans interprète. Elles se retrouvent alors à vivre plus de stress, à moins bien comprendre leur état de santé et, par la suite, à ne pas suivre les traitements ou prendre les médicaments correctement.

D'un point de vue régional, elle note également un manque de services en français dans l'Ouest et le Nord-Ouest de la région du Grand Toronto. Elle se déplace d'ailleurs elle-même parfois dans ces régions pour répondre aux besoins de la clientèle.

Nous avons demandé à l'intervenante quelles seraient les pistes d'action prioritaires pour mieux répondre aux besoins des femmes francophones en matière de santé. Elle a mentionné qu'il serait nécessaire d'effectuer de la recherche pour obtenir des données probantes en matière de services de santé dans la région de Toronto, y compris pour les femmes. Elle constate que certains organismes prennent différentes initiatives, de manière éparpillée et non méthodique, ce qui ne permet pas de bien répondre aux besoins. De plus, selon elles, les RLISS ont besoin de données probantes avant de considérer développer de nouveaux services.

L'intervenante croit également que la communauté francophone a besoin d'un leadership rassembleur en matière de services de santé qui mette l'intérêt du patient ou de la patiente au premier plan. Elle constate que la compétition entre les organismes et certains conflits ethnoculturels font que les clientes ne sont pas référées à l'ensemble des services. Elle note aussi que les femmes sont souvent celles qui vont chercher des services pour leurs proches. Elles sont des vecteurs d'information. Elles peuvent donc devenir d'importantes joueuses pour améliorer les services de santé offerts aux francophones en général.

Pour ce qui est du projet de table de concertation pour la santé des femmes dans la région du Grand Toronto, elle considère important d'impliquer tant des femmes de la communauté qui utilisent les services, que des intervenantes offrant des services.

Conclusion

La présente courte recherche a soulevé une question fondamentale : quels services de santé devraient être développés exclusivement pour les femmes et offerts exclusivement à celles-ci ? Afin de répondre à cette question, il est utile de se poser la question à savoir quels sont les besoins des femmes en matière de santé et comment ces besoins diffèrent de ceux des hommes ou des personnes ne s'identifiant ni comme femme, ni comme homme. Ensuite, il devient possible de différencier les besoins des femmes francophones de ceux des femmes en général, et de cerner les services existants ou qui doivent être développés pour les femmes francophones. Ce faisant, il est important de tenir compte des exigences de la loi face à l'offre de services en français en Ontario.

Sans avoir fait un examen exhaustif de l'ensemble des services offerts, la présente recherche nous permet de croire qu'il y a beaucoup plus de services particuliers pour les femmes au Centre-Toronto, qu'au Centre-Ouest et à Mississauga Halton. Cela est également vrai en ce qui concerne les services offerts aux femmes francophones.

Nous croyons qu'il y a également un manque de services pour les femmes francophones dans les domaines suivants :

- Services pour certains groupes de femmes : les femmes aidantes ; les femmes âgées ; les femmes lesbiennes, bisexuelles, trans, asexuelle et se questionnant ; les filles de 12 à 15 ans ayant subi de la violence conjugale ou familiale.
- Services relatifs aux différents cancers.
- Services permettant de détecter les besoins des femmes survivantes de violence conjugale ou familiale, à la fois en matière de santé physique et mentale, et non pas seulement dans l'un des deux domaines.

Étant donné le manque de services de santé en français et malgré le fait qu'il ne soit pas idéal d'offrir des services de santé par le biais d'interprètes, nous observons un manque de femmes interprètes médicales pour accompagner les femmes francophones à leurs rendez-vous dans les centres de santé anglophones. Finalement, nous constatons un besoin de recherche supplémentaire pour obtenir des données probantes sur lesquelles fonder des demandes futures de développement de services de santé pour les femmes francophones.